

L'ANTISÉMITISME, ENCORE

De la fabrique de la haine des Juifs au déni de la gauche, Illana Weizman signe une série documentaire éclairante, nourrie de nombreux témoignages.

Podcast
Qui a peur
des Juifs ?
Chahut Média

C'est la remarque d'une collégienne, en cours d'histoire sur la Shoah, qui se dit déçue que les nazis « n'en aient pas tué plus ». Ce sont les mots prononcés sur le ton de la blague par des copains : « Fais pas ton Juif ! » Ce sont les coups assénés en pleine rue. L'antisémitisme est bien là, toujours là. Vivace, intégré, agressif ou sournois. Les témoignages qui parsèment la série d'Illana Weizman le rappellent immédiatement. Ils nous glacent. Cette série produite par le studio suisse Chahut Média sonne comme une suite à l'essai *Des Blancs comme les autres ? Les Juifs, angle mort de l'antiracisme* (éd. Stock), qu'elle a publié l'an passé. Elle détaille : « En laissant une large part aux témoignages, j'ai voulu humaniser le sujet, qui est souvent abordé via le prisme froid des statistiques. Ici, les

voix permettent de rendre le vécu antisémite plus concret. » Ces témoignages, parmi lesquels ceux de l'écrivaine Lola Lafon et de la journaliste Alice Pfeiffer, ne sont pas si courants. « Certaines personnes juives, et j'en fais partie, ont longtemps occulté l'antisémitisme qu'elles ont subi. Paradoxalement, la mémoire encore vive de la Shoah crée un effet déréalisant sur l'antisémitisme actuel, quotidien, qui existe bel et bien. »

Qui a peur des Juifs ? débute en (re)posant les origines de l'antisémitisme, à commencer par l'antijudaïsme chrétien, et ses évolutions à travers les siècles. La sociologue Monique Eckmann souligne : « L'antisémitisme est plus qu'une haine ou un mépris ; c'est une vision du monde qui explique les malheurs du monde. » Les malheurs, comme les épidémies par exemple. Pendant la peste noire, on accusait les Juifs d'empoisonner les

puits. Pendant le Covid, on a caricaturé Agnès Buzyn en empoisonneuse de puits. L'imagerie et l'imaginaire antisémites se recyclent, sans cesse. Les milieux progressistes et féministes n'y échappent pas. Illana Weizman consacre un épisode essentiel à l'antisémitisme encore bien présent à gauche. « Je voulais m'adresser à ma famille politique. La gauche ne sait pas repérer l'antisémitisme dans son camp. Mais je suis persuadée qu'avec de la pédagogie et de la remise en question on peut faire avancer les choses. » Son espoir : les rapprochements entre les collectifs juifs intersectionnels et les groupes antiracistes et féministes. En vérité, l'essayiste est habitée par deux idées contradictoires : « Il faut lutter sans relâche » et la certitude qu'elle ne verra jamais une société post-raciste et post-antisémite. Avec son podcast plus accessible que son essai, elle veut toucher, éduquer le plus grand nombre. « Continuer la pédagogie, continuer à se défendre, c'est une question d'amour de soi. Pour vivre dignement, il faut lutter. »

— **Élise Racque**

| 7 × 23 à 32 mn.

